

De la terre — 17

et **M**essenger de la
Présence de Christ

**Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.**
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & S.

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires :
J. F. Rutherford, président W. E. Van Amburgh, secrétaire

5066 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13; (D)

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour aider les gens à connaître Jéhovah Dieu et ses desseins, tels qu'ils sont révélés dans la Bible. Il publie des instructions bibliques pour aider surtout les témoins de Jéhovah. Mais il publie aussi des études systématiques de la Bible pour tous ses lecteurs et envoie des maîtres pour aider toute personne ou tout groupe de personnes qui s'occupe sérieusement de l'étude de la Bible. Il publie encore des articles pour des conférences radiophoniques et pour d'autres moyens d'instruction publique et biblique.

Il s'en tient strictement à la Bible comme autorité de ses exposés. Il est entièrement séparé de tout parti, de toute secte ou autres organisations du monde. Il est

entièrement pour le royaume de Jéhovah Dieu dont Christ est le Roi bien-aimé. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite chacun à l'examiner avec soin à la lumière des Ecritures. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE
France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Canada : 38-40 Irwin Avenue, TORONTO, Ontario
Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, LONDON W2

Prière de toujours s'adresser à la Société
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sincèrement la Bible et qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peuvent payer ce journal, le recevront gratuitement s'ils le demandent par écrit et indiquent leurs circonstances. Le renouvellement de la demande peut se faire en décembre.

Programme des causeries par radio

VITUS Paris	Longueur d'onde 308 m
Mardi, jeudi et samedi	20 h à 20.30
Dimanche	11.30 à 12 h
NORMANDIE, Fécamp	Longueur d'onde 232 m
Samedi (D'abord en français, ensuite en anglais)	20 h à 20.45
TOULOUSE	Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi	19 h à 19.15
LYON	Longueur d'onde 465,8 m
Vendredi, 11 et 25 novembre	19 h à 19.35
BEZIERS	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi	20 à 20.15 h
BORDEAUX-Sud-Ouest	Longueur d'onde 236,2 m
Lundi	19.45 à 20 h
(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)	
TALLINN Reval	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche	entre 16.30 et 17.30

« L'Age d'Or »

(Edité mensuellement)

Tous les lecteurs de « La Tour de Garde » seront sans doute heureux de s'abonner à ce journal. Le premier numéro a paru en octobre.

Prix de l'abonnement :

Pour un an : frs. fr. 8.—; frs. belges 10.—; frs. suisses 2.—
Pour six mois : frs. fr. 4.50; frs. belges 5.—; frs. s. 1.—

« Qu'est-ce que la vérité ? »

Jéhovah Dieu étant le Créateur de l'homme, il était naturel qu'il se révélât à sa créature. La Bible contient cette révélation, bien que les ecclésiastiques modernes nient qu'elle soit la parole de Dieu, qu'elle soit digne de confiance.

Cette nouvelle brochure est un bref exposé des grandes vérités réconfortantes de la Bible.

Prix : Fr. fr. 0.75; fr. b. 1.—; fr. s. 0.25.

« Une bonne nouvelle »

Cette nouvelle brochure sortira de presse sous peu.

Avis important

Votre abonnement est-il expiré ?

Dans l'intérêt de nos estimés lecteurs nous leur faisons à nouveau savoir que l'envoi du journal n'aura plus lieu en cas de non-renouvellement de l'abonnement. Le contrôle d'expédition est ainsi organisé que les abonnements échus et qui ne sont pas renouvelés à temps sont retranchés automatiquement des listes. (Un abonnement est échu lorsque la durée du paiement a pris fin). Une fiche de renouvellement avec indication de l'expiration de l'abonnement sera jointe au journal.

Une fois par semaine les changements d'adresse sont classés et préparés pour la machine qui fait les adresses pour l'expédition. Il est très important que chacun nous indique son adresse exacte et facilement lisible.

Les paiements d'abonnements pour la Suisse, l'Autriche, la Yougoslavie, la France, le Bassin de la Sarre, la Belgique, la Hollande, la Pologne, etc., sont à adresser au Bureau du pays même — Watch Tower, Bible and Tract Society — avec désignation précise de la revue désirée : *Tour de Garde* ou *Age d'Or*, du nombre d'exemplaires, desquels et en quelle langue. Des indications exactes épargnent à l'expéditeur comme aussi à la Société des frais et du travail inutiles. — Les paiements à exécuter de pays non-mentionnés seront adressés, par mandat-poste international, à l'imprimerie de Berne.

Prix de l'abonnement pour un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux, Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 30.—, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Les abonnements commandés à la poste ne sont admis qu'en Suisse et en France.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXX^{me} Année

DECEMBRE 1932

N° 12

L'Organisation de Jéhovah

« Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » — Jean 17:21

(2^{me} partie)

L'ORGANISATION capitale de Jéhovah doit être parfaitement unie dans son perfectionnement, afin que la parole et le nom de Jéhovah soient entièrement justifiés. Cela signifie que parmi les créatures célestes et parmi les créatures terrestres qui ont été admises dans cette organisation et qui y restent fidèlement attachées, doit régner une unité absolue. Quand Satan eut jeté à Jéhovah un défi à propos de sa parole et de son nom, Jéhovah commença à faire connaître son dessein de donner l'existence à un royaume ou à une maison royale qui, au temps fixé, anéantirait l'Impie et sa domination, justifierait sa parole et son nom de Jéhovah et prouverait à toutes les créatures qu'il est seul Dieu. Il envoya dans le monde son bien-aimé Fils Jésus, pour qu'il rendit témoignage à la vérité relative à son dessein ; et Jésus s'acquitta de sa mission. La fidélité avec laquelle il rendit ce témoignage le conduisit à la mort, mais, à cause de sa fidélité, Jéhovah le ressuscita des morts et fit de lui le Chef de son organisation centrale.

Unité

« Après que Jéhovah eut fait avec Jésus une alliance selon laquelle il lui remettrait le royaume, il lui donna douze apôtres que Jésus instruisit tout spécialement dans les choses concernant le royaume. A onze de ces apôtres, le fidèle Jésus dit : « Vous, vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » — Luc 22 : 28-30

« Ceux à qui cette promesse était faite et qui avaient été admis dans l'alliance devaient se montrer fidèles et être amenés à l'unité complète avec Christ Jésus et avec Dieu. C'est dans ce but que Jésus pria pour eux. Il ne demanda pas qu'il leur fût seulement accordé une place d'honneur, mais qu'ils fussent faits un dans l'organisation divine, qu'ils fussent amenés à l'entière unité où il se trouvait lui-même avec Jéhovah. C'est pourquoi Jéhovah lui donna ces hommes fidèles pour ses ambassadeurs, ses envoyés, et Jésus les envoya dans le monde pour qu'ils rendissent témoignage à la vérité. « Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. » — Jean 17 : 18.

« Jésus pria ensuite pour d'autres, pour ceux qui répondraient à l'invitation qui leur serait faite de devenir membres de la glorieuse organisation de Dieu. Le principal sujet de cette prière était qu'ils fussent amenés à une parfaite unité dans la grande organisation divine, afin que toutes les créatures reconnussent que Jéhovah est Dieu. « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur pa-

role, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » — Jean 17 : 20-23.

« Les textes bibliques cités jusqu'ici ne laissent pas le moindre doute sur ce fait que le but réel de l'appel, de l'instruction et de l'institution de l'Eglise est d'amener en une entière unité avec Jéhovah et avec Christ tous ceux qui ont été admis dans l'organisation divine, et de leur permettre d'avoir part à la justification de la parole et du nom de Jéhovah. C'est la raison pour laquelle les apôtres furent envoyés comme ambassadeurs spéciaux de Christ, et c'est aussi pourquoi il existe d'autres charges dans l'Eglise tandis qu'elle est encore en voie de perfectionnement. L'apôtre en donne une autre preuve lorsqu'il dit : « Il [Jésus] a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, les autres pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction. » (Ephésiens 4 : 11-14) Ce texte prouve également que les membres du « reste » doivent parvenir à cette unité du peuple de l'alliance pendant qu'ils sont encore sur la terre, afin qu'ils soient profondément enracinés, fondés dans la vérité, qu'ils puissent rester de fidèles et véritables témoins de Dieu et de son royaume et qu'à l'unisson ils rendent témoignage à sa parole et à son nom. Cette unité avec Christ doit consister en la foi et en la connaissance de Dieu et de son royaume ; c'est de cette manière que ces fidèles sont amenés à l'état d'homme fait en Christ, à la stature parfaite de Christ.

« Pour que cette unité pût exister, il fallait qu'une œuvre fût exécutée par ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ. C'est dans ce but que Jésus-Christ nomma ses apôtres et les envoya au dehors, qu'il institua en outre des charges de prophètes, d'évangélistes, de pasteurs et de docteurs et qu'il déterminait les qualités qu'elles exigeaient. Il n'institua pas de charge d'anciens, et cela vraisemblablement parce que tous ceux qui parviennent à l'unité en Christ sont de vrais anciens, des anciens selon la signification scripturale de ce terme. Ils ont atteint la maturité en Christ, et cette maturité ne pourrait aucunement être rehaussée par les suffrages d'autres personnes.

Tous un

7 Jésus demanda à Dieu que tous fussent faits un, autrement dit, que tous fussent amenés à l'unité. L'apôtre dit entre autres : « jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité ». Cette unité de tous ne pouvait pas exister au temps de l'apôtre, pour deux raisons : premièrement, parce que les 144,000 n'avaient pas encore tous été appelés, et secondement parce que beaucoup de ceux qui avaient été appelés pour le royaume n'étaient encore que des « petits enfants » en Christ. L'unité dont parlent Jésus et l'apôtre doit être celle de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Pour que les 144,000 pussent avoir une foi parfaite, il fallait qu'ils fussent tous conduits — le « reste » sur la terre y compris — à la connaissance du dessein de Jéhovah Dieu d'édifier entièrement son organisation capitale et de justifier son grand nom. Les apôtres étaient parvenus à cette pleine unité-là parce que le Seigneur leur avait révélé le dessein de Dieu et les avait inspirés, quelques-uns d'entre eux du moins, dans les enseignements qu'ils écrivaient pour d'autres. Il est plus que probable que d'autres, Timothée et Tite, par exemple, atteignirent aussi ce degré d'unité. Tous ceux cependant qui croyaient au Seigneur Jésus-Christ et qui avaient été appelés pour le royaume ne pouvaient pas encore être parfaitement un ; cela est indiqué par le fait que les apôtres, Paul et Pierre en particulier, étaient constamment occupés à expliquer cette vérité qui est le fondement de la foi et à guider les diverses assemblées dans la voie qu'elles devaient suivre pour obtenir l'approbation de Jéhovah. L'apôtre Paul ne peut pas avoir attendu, en ce temps-là, une unité parfaite, parce que c'eût été attendre une chose impossible. Il fallait d'abord que tous les membres de l'organisation capitale de Jéhovah qui avaient été appelés et avaient répondu à l'appel soient rassemblés et aient entrepris leur activité sous la direction de Christ Jésus, le Chef de cette organisation pour que la dite unité pût être atteinte.

Jusqu' à ce que ...

* Les 144,000 doivent être pris de la classe engendrée de l'esprit et appelée au royaume ; ils doivent être perfectionnés et amenés à une absolue unité. Ils doivent croître, passer de l'état de petits enfants à celui de la virilité. Pour les appelés à parvenir « à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ », le Seigneur Jésus institua diverses charges et déterminas quels hommes devaient les remplir ; il agit en cela en mandataire de Jéhovah qui voulait faire naître l'unité dont parle l'apôtre. Ces charges viennent ainsi de Jéhovah. (Esaïe 61:1, 2) Les « douze apôtres de l'agneau » avaient été choisis, nommés, et donnés à Jésus avant l'envoi du saint-esprit comme consolateur, guide et soutien. (Jean 15:16 ; Matthieu 10:1-5 ; Marc 3:13-19 ; Jean 17:6, 11 ; 14:26) Ces charges et leurs occupants ne résultèrent donc pas de l'action du saint-esprit en sa qualité d'avocat et d'aide. Matthias qui prit la place de Judas fut nommé avant la Pentecôte et reçut ensuite le saint-esprit. (Actes 1:23-26 ; 2:1-4) Bien que Paul n'eût été converti qu'après l'effusion du saint-esprit, il n'en fut pas moins nommé à sa charge par le Seigneur Jésus, de façon directe. (Actes 9:15 ; 26:16) Les apôtres étaient des anciens, car ils étaient les premiers et par conséquent les plus âgés du corps de Christ, mais ils ne l'étaient pas par suite de suffrages humains ou d'élections. L'œuvre du « perfectionnement des saints » constituait et constitue encore une part des devoirs des apôtres ; cependant elle ne les limite pas. Une grande partie du Nouveau Testament a été écrite par quelques-uns des apôtres, et ces écrits sont la pa-

role que Jéhovah a donnée par Christ Jésus. Cette parole est nécessaire à l'enseignement de la classe du royaume, mais elle n'est pas uniquement pour cette seule classe. Il faut noter tout spécialement ici que même si les 144,000 étaient parvenus à la mesure de maturité, de l'unité en Christ, cela n'impliquerait nullement que les charges d'apôtres auraient fini d'exister ; et cela parce qu'ils ont d'autres devoirs à remplir. On pourrait en dire autant des autres charges instituées par le Seigneur et qu'il fit lui-même occuper. Les évangélistes, par exemple, sont des prédicateurs chargés par le Seigneur de proclamer le message de la vérité. La vérité doit être annoncée jusqu'à ce que chaque créature ait eu l'occasion de la connaître. (1 Timothée 2:3, 4) Le terme « jusqu'à ce que » employé par l'apôtre (Ephésiens 4) doit par conséquent signifier que ces charges, instituées au profit des saints, devraient être remplies pour conduire tous les membres du corps à l'unité ; car c'est là le but spécial ou le dessein révélé du Seigneur. Que ces charges continuent ensuite à exister ou qu'elles cessent, cela n'est nullement un point essentiel en ce qui concerne les 144,000 et leur parfaite unité avec Christ. Ce qui est certain, c'est qu'il doit être satisfait aux obligations qu'elles comportent — pour le bien des 144,000 — jusqu'à ce que la condition d'unité ait été atteinte. Avant qu'elle le soit, il ne doit point y avoir de discontinuation dans l'exercice des dites charges.

Quand ?

* A quelle époque cette condition d'unité devait-elle être atteinte ? Manifestement pas avant que le Seigneur Jésus-Christ ne fût apparu dans le temple de Dieu et qu'il eût assemblé près de lui les fidèles qui forment la classe du « serviteur fidèle et prudent ». Les preuves scripturales comme aussi les événements survenus démontrent que la venue du Seigneur Jésus dans le temple de Dieu eut lieu en 1918 et que peu après les élus y furent rassemblés auprès de lui. Les Ecritures indiquent que le Seigneur réveilla d'abord de la mort ceux qui sont morts en Christ, parmi lesquels les apôtres et d'autres qui avaient fidèlement servi en qualité de prophètes, d'évangélistes, de pasteurs et d'instructeurs, et qui étaient devenus des anciens par suite de leur croissance. (1 Thésaloniciens 4:16) Ensuite viennent ceux que le Seigneur reconnut fidèles et vrais, à qui il confia les intérêts de son royaume sur la terre et qui devinrent membres de la « classe du serviteur fidèle et prudent » dont Mardochee est une figure, un type. (Matthieu 24:45, 46) Puis ceux qui furent amenés plus tard à la vérité et engendrés de l'esprit, qui se sont voués entièrement à Dieu et à son royaume, ayant entendu l'appel, y ayant répondu et ayant été choisis, qui sont préfigurés par Esther et ont aussi été faits membres du « serviteur fidèle et prudent ». Tous ces fidèles reçoivent, après qu'ils ont été admis dans le temple, les vêtements du salut qui indiquent qu'ils font partie de l'organisation de Jéhovah ; ils ont été oints et sont couverts du manteau de la justice qui symbolise l'approbation du Seigneur ; le Seigneur leur a assigné une place dans son organisation en les plaçant dans le corps selon son bon plaisir. Tous, ils sont parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Seigneur, à l'unité dans le service. Cette unité se fait remarquer à peu près à l'époque de la seconde effusion du saint-esprit. — Joël 2:28, 29.

10 Pierre était un apôtre de par ordre divin et il remplissait aussi la charge d'un évangéliste, d'un pasteur ou d'un berger, d'un prophète et d'un instructeur. A la Pentecôte il prophétisa en ces termes : « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos

jeunes gens auront des visions, et vos vieillards [autres versions : vos anciens] auront des songes. Oui, sur mes serviteurs, et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront. » (Actes 2 : 17, 18) Cette prophétie doit concerner le « reste » sur la terre, après qu'il a été amené à l'unité avec Christ Jésus. L'apôtre se sert là du terme « d'anciens » ou de vieillards en parlant sans nul doute de ceux de l'assemblée ; il l'applique aux hommes qui n'étaient plus jeunes et qui avaient progressé dans la connaissance du Seigneur, mais qui avaient employé cette connaissance en grande partie à leur propre édification ou à leur élévation. Ces hommes étaient bien des anciens de l'assemblée ; cependant, comme il y avait eu en Israël, l'organisation type de Dieu, des anciens infidèles et des anciens fidèles, ainsi il y en avait aussi dans l'Eglise, des infidèles et des fidèles. Cela ressort nettement des Ecritures. (Ezéchiel 8 : 1-12 ; 9 : 5, 6 ; Hébreux 11 : 1, 2 ; Psaume 45 : 16 ; Exode 24 : 1-14) Tous les fidèles reconnaissent qu'ils ont le privilège d'être des serviteurs et des témoins de Dieu, et cela deviendrait vrai pour les deux sexes indifféremment ; c'est pourquoi, en sa qualité de porte-parole de Dieu, l'apôtre Pierre dit : « Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront. » (Actes 2 : 18) Ceux qui apprécient le grand privilège d'être des serviteurs de Jéhovah sont heureux de proclamer le message de la vérité, tandis que les égoïstes négligent ou même refusent de participer à cette proclamation. La classe des fidèles parvient à l'unité avec Christ Jésus et devient membre du « serviteur élu ». Cette unité est atteinte dans la connaissance du Seigneur, dans la foi et le dévouement à Dieu. Le « reste » tout entier est maintenant parvenu à cette unité-là, parce qu'il est dans le temple et qu'il y est enseigné de Dieu par le Chef de la classe du temple ; tous sont d'un même esprit relativement au dessein de Dieu de justifier pleinement son nom par Christ, le Chef de son organisation. De leurs propres yeux ils voient les merveilleuses vérités ayant trait à Jéhovah et à son royaume et ils sont parvenus à l'état de maturité, d'hommes faits en Christ, que décrit l'apôtre.

Vrais anciens

¹¹ Qui sont ceux qui sont de vrais anciens dans l'organisation de Jéhovah ? Selon les Ecritures, ce sont les fidèles qui sont devenus membres de l'organisation capitale de Jéhovah, qui forment le « reste » sur la terre et qui restent fermes dans leur fidélité à Dieu. Ils sont en vérité des anciens, non parce qu'on leur a donné des suffrages, mais parce qu'ils ont fait des progrès grâce à leur fidélité à Dieu et à son royaume et qu'ils ont ainsi atteint la stature d'hommes faits en Christ Jésus. Ils sont parvenus à l'état d'unité et de maturité. C'est là l'unité dont font mention Jésus et l'apôtre Paul dans les textes cités précédemment. Comme autre preuve à l'appui de cette conclusion, il y a les textes qui suivent. Pierre était un ancien ; il se désignait lui-même comme tel et comme un « participant de la gloire qui doit être manifestée ». Il exhorta les anciens de l'assemblée, c'est-à-dire les plus âgés en Christ, à paître le troupeau de Dieu, puis ajoute : « Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » — 1 Pierre 5 : 1-4.

¹² Christ Jésus est le souverain pasteur ou berger, et il est révélé maintenant dans le temple de Dieu comme le Chef de l'organisation de Jéhovah, (Hébreux 13 : 20 ; 1 Pierre 2 : 25 ; Ezéchiel 34 : 23 ; Jérémie 23 : 4, 5) La couronne de la gloire dont parle l'apôtre Pierre au passage susmentionné représente les insignes de dignité

royale par quoi sont exprimées la bienveillance et l'approbation du Seigneur pour ceux qui sont membres de l'organisation de Dieu. On ne reçoit pas cette « couronne de la gloire » parce qu'on aurait été élu à une certaine charge par voie de suffrages ; elle est plutôt accordée à tous les fidèles, les dévoués pionniers que nous nommons parfois colporteurs y compris, en un mot, à tous ceux qui sont de fidèles membres du « serviteur élu ». Jéhovah dit d'eux : « Je ne donnerai pas ma gloire à un autre » qu'à la « classe du serviteur élu ». (Esaïe 42 : 8) A eux tous, au fidèle « reste » sur la terre également, le Seigneur dit : « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. » — Esaïe 60 : 1.

¹³ Dans Apocalypse 4 : 2, 4 il est écrit : « Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur le trône quelqu'un était assis. Autour du trône, je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or. » Notons que ce texte parle de vingt-quatre vieillards [anciens] ; le nombre vingt-quatre, le double de celui des « apôtres de l'agneau », indique symboliquement que ces vingt-quatre anciens ne représentent pas seulement les apôtres, mais tous les fidèles qui ont été faits membres de l'organisation capitale de Dieu. Ces membres formant un tout représentent ou comprennent tous ceux qui étaient morts dans la fidélité et qui ont été ressuscités à la gloire, puis le « reste » sur la terre qui a été amené dans le temple et qui reste fidèle jusqu'à la mort. Les membres du « reste » sont couverts du manteau de la justice et se trouvent dans le lieu secret du Très-Haut, ainsi que l'indiquent les Ecritures ; ils ont reçu les insignes de la dignité royale ou la couronne de la gloire et sont dépeints par la parole de Dieu comme « étant dans l'allégresse et la gloire ». (Psaume 149 : 5-9 ; Esaïe 61 : 10 ; Psaume 91 : 1, 2) C'est là la classe des fidèles dont l'apôtre dit qu'ils recevraient la couronne de la gloire ou les insignes de la royauté à l'apparition du grand Chef de l'organisation capitale de Jéhovah. En rapport avec cela il est écrit : « Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur » (Psaume 21 : 4), ce qui désigne l'organisation entière dont les membres reçoivent cette couronne ou ce signe honorifique parce qu'ils ont été amenés à l'unité en Christ et sont devenus une partie du Christ. Dans sa grâce, Jéhovah a fait ressusciter ensemble et fait asseoir ensemble dans les cieux en Jésus-Christ ces fidèles du « reste ». (Ephésiens 2 : 6) C'est la vision accordée à la classe du temple ; personne d'autre sur la terre ne peut l'apercevoir et l'apprécier. Ceux qui la possèdent sont tous désignés par les Ecritures comme des anciens, et ils le sont réellement parce qu'ils sont agréables à Jéhovah et qu'ils trouvent une grande joie à le servir. « Les vingt-quatre vieillards [anciens] se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » (Apocalypse 4 : 10, 11) Ce sont ces anciens, le « reste » oint et fidèle y compris, qui voient la naissance ou les débuts du royaume, et qui apprennent que le royaume justifiera le nom de Jéhovah ; et ils sont heureux d'offrir à Jéhovah louange et adoration. Ils sont représentés comme se tenant avec le Seigneur sur la montagne de Sion. (Apocalypse 14 : 1-3) « Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu en disant : Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi

ta grande puissance et pris possession de ton règne. » — Apocalypse 11 : 16, 17.

But de l'unité

¹⁴ Quel est le but de l'unité, de l'union ou de l'accord complet, que Jésus et l'apôtre Paul font si expressément ressortir ? Pour sûr pas uniquement celui de conduire des créatures au ciel. Cette unité doit exister pour que ceux des appelés qui sont fidèles puissent devenir membres du « serviteur élu » et servir Jehovah Dieu. C'est la seule vraie signification de ces paroles de l'apôtre Paul : pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère. (Ephésiens 4 : 12) Quiconque néglige ou refuse de participer à cette œuvre, autrement dit de servir aujourd'hui Jehovah comme témoin en rendant le témoignage, quiconque en outre s'oppose à ce travail de proclamation du nom et du royaume de Jehovah, doit nécessairement être exclu de son organisation. L'« homme fait » n'est pas là pour servir des hommes, mais pour servir Jehovah dans sa charge sacerdotale, c'est-à-dire pour rendre témoignage à son nom, à sa parole et à son royaume, de cette œuvre doit être exécutée par tous et dans la concorde.

Elections

¹⁵ Il y a des groupes du peuple de Dieu qui posent aujourd'hui cette question : Devons-nous, dans l'assemblée ou dans le groupe, continuer à élire des hommes à la charge d'ancien ? La réponse scripturale est un « non » péremptoire, et cela parce que la charge d'ancien n'existe pas d'après les Ecritures et que personne ne peut devenir un ancien par suite d'élections. Le procédé de l'apôtre Paul et d'autres consistait à choisir, parmi les frères qui étaient des anciens par suite de leur âge et de leur croissance dans la foi et la connaissance du Seigneur, ceux qui devaient être les serveurs de l'assemblée, et à les nommer à cet emploi.

¹⁶ Le peuple de Dieu doit-il encore élire des évêques ou des surveillants au sein de ses assemblées ? Non. Alors que le saint-esprit agissait en qualité d'avocat et d'aide, il faisait de certains anciens des surveillants, mais depuis la venue du Seigneur Jésus dans le temple de Dieu, il a cessé de remplir ces fonctions, le Seigneur Jésus lui-même ayant pris en main la direction de son organisation.

¹⁷ Quels sont aujourd'hui les serveurs que l'assemblée est autorisée à élire ? Pour répondre à cette question, il faut que nous reconnaissions clairement de qui est formée l'organisation capitale de Jehovah, et quels sont les devoirs présents des membres de cette organisation. Christ Jésus en est le Chef. Il est dans son temple pour exécuter les jugements de Jehovah. Son œuvre actuelle et celle de l'avenir immédiat est la justification de la parole et du nom de Jehovah. Le saint-esprit dans ses fonctions d'avocat et de guide servait l'Eglise en l'absence de Christ Jésus ; mais Christ Jésus a paru dans le temple, il a assumé la haute direction des affaires de l'organisation divine, et tous ceux qui sont parvenus à l'unité se soumettent à son autorité. Les saints anges les servent dans le temple. (Matthieu 25 : 31) « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, dix mille, nombre symbolique pour tous pour exercer un jugement contre tous. » (Jude 14, 15) Il est là pour exécuter les décrets qui sont écrits, et c'est pourquoi il assigne à tous les membres de son corps une part à ce travail. « C'est une gloire pour tous ses saints. » (Psaume 149 : 9) Les membres sont naturellement les fidèles apôtres et d'autres qui moururent dans la foi et qui ont été ressuscités à la gloire. (1 Thessaloniens 4 : 16) Tous ceux que Jésus a « reçus » et « donnés » à son ascension, qui

ont servi, qui furent ensuite enlevés par la mort, qui sont maintenant ressuscités et qui se trouvent pour toujours avec le Seigneur dans la gloire, sont aussi compris là. De même « les pieds » de Christ, ses fidèles encore sur la terre. — Esaïe 52 : 7, 8.

¹⁸ Qui dirige l'organisation capitale de Jehovah ? C'est évidemment son Chef, Christ Jésus, qui agit lui-même sous la conduite de Jehovah, le Très-Haut, qui est au-dessus de tous. Les Ecritures démontrent nettement que les saints anges sont les ambassadeurs ou les serveurs de Christ Jésus et qu'ils exécutent ses ordres. (Voyez les articles « Les Anges en Sion », Tour de Garde du mois de septembre 1930 ; puis Apocalypse 8 : 6) On ne peut douter que Jésus-Christ puisse diriger chaque département de son organisation et qu'il le fait aussi, et qu'il peut employer ses saints anges à l'exécution de ses ordres et à la conduite du « reste » sur la terre, bien que le « reste » ne puisse voir ces envoyés célestes ni avoir avec eux d'entretiens directs ou perceptibles.

¹⁹ Quelles sont les obligations actuelles de l'organisation capitale de Jehovah ? Christ Jésus a été envoyé pour régner au milieu de ses ennemis, pour rassembler son peuple et l'instruire, pour faire annoncer aux captifs le message du royaume, et faire entendre aux gouvernements et aux peuples du monde, aux peuples de la « chrétienté » en particulier, un sérieux avertissement. (Esaïe 42 : 6, Ezéchiel 3 : 11 ; 9 : 4) Brièvement dit, son œuvre est celle du témoignage des desseins divins dont le point essentiel est la justification du nom de Jehovah. Christ Jésus est le souverain témoin, le principal témoin, de Jehovah. Il a dit : « Quiconque est de la vérité écoute ma voix » ; et sa voix ordonne aujourd'hui qu'un témoignage soit rendu, ce qui implique que chacun des membres du « reste » doit rendre témoignage au nom et au royaume de Jehovah Dieu. — Jean 18 : 37 ; Matthieu 24 : 14.

²⁰ Jésus pria pour que tous fussent faits un c'est-à-dire que tous fussent amenés à une complète unité, afin, dit-il, que « le monde connaisse que tu m'as envoyé ». (Jean 17 : 23) Comment cela pourrait-il avoir lieu si un témoignage n'était pas rendu, selon l'ordre de Jésus ? Cette conclusion s'accorde parfaitement avec ce qu'écrivit l'apôtre Paul, savoir, que Jésus a fait des dons à son peuple pour l'équiper, le préparer en vue de l'œuvre du ministère. Pourquoi son peuple devrait-il être équipé, préparé, s'il ne travaillait pas ? Quelle tâche le « reste » a-t-il encore à remplir sur la terre ?

²¹ Jehovah répond : « Vous êtes mes témoins... que c'est moi qui suis Dieu ». (Esaïe 43 : 10-12) « Je mets mes paroles dans ta bouche ». (Esaïe 51 : 16) « Va, et dis à ce peuple... » (Esaïe 6 : 9) Puisque le « reste » fait partie de l'organisation de Jehovah, que ses membres sont devenus membres du serviteur fidèle et prudent auquel ont été confiés les intérêts terrestres du royaume de Dieu, et qu'il fait ainsi partie du « serviteur élu », sa tâche est nettement définie par le prophète Esaïe, au chapitre 42 de son livre, versets 1, 6, 8. Il arriva en 1922 que le peuple de Jehovah commença à comprendre la vision d'Esaïe représentant Christ Jésus dans le temple. (Esaïe 6 : 1-8) Cela correspondait exactement à l'effusion du saint-esprit sur tous ceux qui appartenaient alors à la classe fidèle, quel que fût leur sexe. (Joël 2 : 28, 29) En cette même année le peuple de Dieu commença à s'organiser pour le service et à travailler. Ceux qui sont réellement dans la vérité présente sont absolument persuadés que le Seigneur Jésus dirigea cette institution du service et l'œuvre du « reste », et qu'il le fit, par l'intermédiaire de ses anges ou envoyés. Cette œuvre que le « reste » doit exécuter aujourd'hui est celle du témoignage.

Ordre

²² Etant au clair sur la tâche qui incombe au « reste », passons à la question suivante : Est-il conforme aux Ecritures de nommer des serviteurs au sein du peuple de Dieu séjournant encore sur la terre ? Jéhovah est un Dieu d'ordre, et non de désordre ; aussi tout dans son organisation doit-il se faire avec bienséance et avec ordre. (1 Corinthiens 14 : 33, 40) « L'Eternel [Jéhovah] affermit les pas de l'homme [du « reste » dans son ensemble]. » (Psaume 37 : 23) L'obligation de rendre le témoignage selon l'ordre du Seigneur incombe au « reste » comme à un tout, à un entier. Conformément à la parole de Dieu, les groupes du « reste » ont été organisés ou institués en un corps que nous nommons « la Société ». Ces nombreux groupes épars sur toute la terre forment un tout qui est la Société. Il est par conséquent juste et selon les Ecritures que la Société désigne des frères appelés directeurs de service régional et dont le devoir est de visiter les groupes et de se rendre utile dans l'organisation. Chacun des groupes a le privilège comme aussi le devoir de nommer un directeur de service local. De même que Paul, Timothée, Tite et d'autres de la communauté prenaient part ensemble à la nomination ou à l'élection des serviteurs de l'Eglise ainsi est-il juste que chaque groupe nomme ou propose des frères ayant les capacités requises, puis que le quartier général de la Société choisisse l'un deux pour directeur du service. De cette façon, le quartier général de la Société et le groupe en question agissent de concert pour exécuter le programme tracé. Ils sont unis ensemble dans un même corps. C'est ainsi que l'œuvre est organisée depuis plusieurs années, et le Seigneur l'a bénie en ce qu'il a manifesté son approbation. Si nous sommes certains que le Seigneur guide son peuple, et si les groupes et les membres du quartier général implorent la direction du Seigneur, nous devons conclure que le choix des dits frères a lieu selon la volonté du Seigneur. Il existe donc une liaison étroite et harmonieuse entre chaque groupe et la Société comme un tout.

²³ Il est de même tout à fait conforme à l'ordre et aux Ecritures que chaque groupe ait un comité de service qui s'occupe avec le directeur du service d'ordonner et d'exécuter l'œuvre du témoignage. Ce comité devrait être choisi du groupe local. Le nombre de ses membres doit être proportionné à la grandeur du groupe. Le groupe devrait aussi avoir un secrétaire et un caissier choisis par lui. Ce serait aussi conforme à l'ordre et aux Ecritures qu'il autorisât le comité de service à gérer ses affaires et à assumer ainsi les devoirs que remplissait ordinairement un comité administratif. Celui-ci n'est pas nécessaire où il y a un comité de service. Le groupe est une unité, lorsqu'il est en Christ, et tout devrait s'y passer de façon harmonieuse.

Eligibilité

²⁴ Qui est éligible, qui peut-on choisir pour une telle charge, un tel emploi au sein du groupe ? Ceux seuls qui font partie de la classe du temple, qui, par suite, sont en parfait accord avec le service et qui font tout ce qui est raisonnablement possible pour prendre part à ce service. Cela exclut de la classe éligible ceux qui s'opposent au service et ceux qui négligent d'y participer. Il est écrit : « Dans son temple chacun s'écrie : gloire ! [trad. angl. : chacun parle de sa gloire]. » (Psaume 29 : 9) Seulement ceux qui sont parvenus à l'unité devraient s'occuper dans l'organisation de l'exécution de l'œuvre. Jusqu'ici, il s'est trouvé des groupes qui avaient aussi choisi pour anciens des hommes qui négligeaient ou qui refusaient de travailler au témoignage, ou même qui combattaient ce travail ; et il en est résulté des discordes et des dif-

ficultés. Si l'on suit en cela la voie que prescrivent les Ecritures, les perturbateurs de l'ordre seront exclus de tout emploi.

²⁵ Qui a le droit, d'après les Ecritures, de donner sa voix pour le choix ou l'élection de ces serviteurs du groupe ? Seulement ceux qui appartiennent réellement au groupe et qui sont en parfait accord avec l'œuvre du témoignage que le groupe et la Société comme un tout exécutent par obéissance au commandement de Dieu. La coutume suivie jusqu'ici, d'amener dans l'assemblée, lors de l'élection des serviteurs, des hommes qui ne sont pas d'accord avec l'œuvre du service prescrite par le Seigneur, qui n'y prennent aucune part ou qui peut-être s'y opposent, et de leur permettre de donner leur suffrage, cette coutume-là est absolument mal fondée. Il ne faut pas oublier que Jéhovah a chargé son peuple oint de l'obligation de témoigner aujourd'hui pour sa parole et pour son nom. Ainsi, quiconque s'oppose à cette œuvre n'a pas sa place parmi le peuple oint de Dieu lors du choix de ses serviteurs. Cette permission d'avoir voix aux élections accordée à n'importe qui se disant consacré et qu'elle que fût son attitude à l'égard du service, a causé bien des tribulations et provoqué le choix d'hommes qui aimaient mieux s'élever eux-mêmes que servir le Seigneur. Si nous voulons être fidèles à Dieu et à son royaume, nous devons éviter ces erreurs.

Réunions et instructeurs

²⁶ Il est juste et selon les Ecritures que les groupes du peuple de Jéhovah aient des réunions régulières où ils se livrent à l'étude ou établissent des plans pour l'exécution de l'œuvre, car toutes choses doivent se faire convenablement. Chaque réunion devrait avoir un dirigeant qui veille au maintien de l'ordre et qui préside. (1 Timothée 5 : 17) Ce dirigeant devrait être choisi parmi les membres du groupe et naturellement être un ancien dans le vrai sens du mot, c'est-à-dire appartenir à la classe du temple. Serait-il juste qu'une sœur dirigeât une réunion puisque, d'après les Ecritures, les sœurs fidèles sont aussi des anciens ? Non, car la femme ne doit pas prendre cette place lorsque des frères sont présents dans le groupe ; la raison en est clairement exposée dans la parole divine. — 1 Timothée 2 : 12.

²⁷ L'un des devoirs des témoins oints de Jéhovah consiste à prêcher la vérité à la classe de la « grande multitude », et de rendre le témoignage devant les gouvernants et les peuples du monde. (Esaïe 42 : 6-8 ; Matthieu 24 : 14) Aussi est-il approprié qu'un frère possédant des dons intellectuels parle devant une assemblée publique. Le message du royaume est publié sous forme imprimée, par la grâce de Dieu, et comme tous dans la classe du temple sont des prédicateurs ou des témoins, le témoignage qui est rendu dans tous les foyers est la prédication de l'évangile du royaume, et chacun devrait y participer selon que le Seigneur lui en donne l'occasion. « Le Seigneur fait entendre sa parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée. » (Psaume 68 : 12 ; vers. d'Ost.) Cette armée est grande parce qu'elle s'avance au nom du Seigneur et avec sa force, et ses membres sont des prédicateurs autorisés de la bonne nouvelle du royaume. — Esaïe 61 : 1, 2 ; 40 : 9 ; 52 : 7, 8.

²⁸ Tous, dans la classe du temple, sont nés de l'épouse de Jéhovah et sont instruits par Jéhovah. (Esaïe 54 : 13) Christ Jésus est le grand Maître sous la surveillance et la direction de Jéhovah. (Michée 5 : 1, 3 ; Luc 12 : 37) Lorsque le peuple oint s'assemble pour étudier la parole de Dieu, ce qu'il devrait faire régulièrement, est-il juste qu'un frère capable soit choisi pour diriger la réunion ? Et ce dirigeant est-il un maître, un

instructeur ? Il est juste qu'un frère assume la présidence de la réunion ; mais il n'est pas un maître dans le sens généralement attribué à ce terme. Les membres du groupe s'instruisent ensemble, et Jéhovah les enseigne par Christ Jésus et par sa parole. (Esaïe 54 : 13) Dans la classe du temple tous sont oints et n'ont pas besoin d'être enseignés par des hommes. « L'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés. » (1 Jean 2 : 27) Les membres de la classe du « reste » doivent prendre soin les uns des autres et s'aider mutuellement, c'est ce qu'ils font ; ils étudient ensemble la parole divine pour se prêter les uns aux autres assistance, consolation et réconfort. (Voyez « Tour de Garde » du mois de mars 1929, page 39, paragraphe 32) En sa qualité de membre du corps de Christ et de sous-berger ou pasteur, d'instructeur, le « reste » comme un tout représente, dans son service pour la « grande multitude », le souverain berger ou maître, Christ Jésus. (Ezéchiel 34 : 22, 23 ; Jérémie 23 : 3, 4) Le « reste » a le devoir d'instruire la « grande multitude » en toutes occasions. — Esaïe 49 : 9.

Diacres

²⁹ Les groupes doivent-ils encore nommer des frères à l'emploi rempli jusqu'ici par ceux qu'on nommait « diacres » ? Paul écrit au sujet des surveillants et des serviteurs (des diacres), et les qualités qu'il cite comme leur étant indispensables sont les mêmes pour tous. — 1 Timothée 3 : 8-13.

³⁰ Le mot grec « diakoneo » est rendu dans Actes 6 : 2 par « servir » et dans Actes 19 : 22 par « aides » (des aides). Un autre mot, « diakonos », qui ne paraît pas dans les Actes, est traduit dans 1 Timothée 3 : 8 par « serviteurs » ou par « diacres ». Puisque nous savons que tout le troupeau du peuple de Dieu s'occupe du service, c'est-à-dire se sert lui-même et en sert d'autres, selon ce qui lui est demandé, il ne paraît y avoir aucune raison, ni scripturale, ni autre, à la nomination d'hommes à la charge de diacre, selon le sens qu'on a donné à ce terme. Le groupe lui-même ou le comité qu'il s'est choisi peut transmettre certains devoirs du service à qui il lui semble bon. Où il y a unité il doit y avoir aussi l'accord, et chacun s'acquittera avec joie de la part qui lui est échue. Etienne servait aux tables et prêchait aussi la vérité avec une grande force. « Etienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple... Mais ils [ses ennemis] ne purent résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait. » (Actes 6 : 8-10) Les Ecritures n'autorisent pas cette conclusion qu'Etienne était un diacre selon la signification attribuée longtemps à cette charge dans les assemblées. Il n'avait jamais été nommé ancien. Les paroles de l'apôtre dans 1 Timothée 3 : 8-13 signifient évidemment que chacun de ceux qui remplissent un emploi dans l'Eglise doit posséder les qualités mentionnées. Comme dans le temple tous sont des anciens et que tous sont prêts à exécuter la part de service qui leur est assignée, il semble n'y avoir aucune raison d'élire des frères à la charge dite « charge de diacre ».

³¹ L'œuvre à accomplir aujourd'hui consiste à rendre témoignage à la parole et au nom de Jéhovah. Tous ceux qui sont dans le temple font cela d'un cœur joyeux. Tous appartiennent à un même corps et sont dans l'unité, et tous satisfont aux devoirs dont le Seigneur et son « reste » les ont chargés. Tous font partie de l'organisation de Jéhovah et marchent de l'avant à la gloire et pour la justification de son saint nom.

Justification

³² Le « reste » devrait sans cesse avoir à l'esprit que le dessein de Dieu révélé dans sa parole est la justification de son nom. Christ Jésus vint sur la terre pour rendre témoignage à la vérité et justement dans le but de justifier le nom de son père. Les membres du corps doivent de même être des témoins de la vérité dans ce but. Jésus fit ressortir l'importance du nom de son père lorsque, dans sa prière, il dit : « et que le monde connaisse que tu m'as envoyé ! » Le monde ne pourrait pas connaître cela si personne ne le lui annonçait ; et Jéhovah a envoyé ses ambassadeurs avec le message de cette grande vérité pour les hommes qui, dans le monde, ont le désir de l'entendre. Savoir que Jéhovah envoya Jésus sur la terre pour qu'il y fût son témoin, que Christ Jésus fut le « véritable et fidèle témoin » et qu'il l'est encore, est une justification du nom de Jéhovah. Au sein de l'organisation règne maintenant l'unité. Christ Jésus est dans le temple et a rassemblé à lui les fidèles. L'unité pour laquelle il pria a été atteinte. Cette organisation où règne la concorde est l'organisation capitale divine dont l'œuvre essentielle est la participation à la justification du grand nom de Jéhovah.

Résolution

³³ La « Tour de Garde » propose que tous les groupes des témoins de Jéhovah sur la terre entière prennent une résolution semblable à celle qui suit et agissent en conséquence.

Le groupe des témoins de Jéhovah à reconnaît que Christ Jésus, le Chef de l'organisation capitale de Jéhovah, est dans le temple divin, que le fidèle « reste » est sur la terre le témoin de Jéhovah, que ses membres sont enseignés par lui et sont ses prédicateurs qu'il a chargés du témoignage à rendre à son nom et à sa parole, afin que le monde sache que c'est lui qui est Dieu et apprenne à connaître son Roi et son royaume.

Qu'il soit par conséquent déclaré ici que nommer quelqu'un par votes à une charge d'ancien dans l'assemblée de Dieu n'est pas autorisé par les Ecritures, et que désormais nous ne nommerons plus personne à cette charge. Tous les oints de Dieu sont des anciens dans le sens que les Ecritures attribuent à ce terme ; tous sont des serviteurs du Très-Haut.

Pour que notre service se fasse avec ordre, nous voulons choisir divers membres de notre groupe que nous chargerons de certains devoirs, et parmi lesquels un directeur de service que nous proposerons au chef de l'administration, au directeur de la Société. Ce directeur de service sera pris de notre comité de service.

Nous voulons avoir un comité de service composé de dix membres au maximum, et choisi du nombre des ouvriers actifs du service de notre groupe. Ce comité aura le devoir d'organiser systématiquement notre travail de témoignage et de le mener à bonne fin. Il pourra nommer certains membres du groupe à un emploi spécial jugé utile par le groupe. Il sera chargé de l'administration des affaires du groupe, en quoi il n'agira jamais sans l'assentiment de celui-ci. Un tel comité devra être choisi, le directeur de service excepté, par la majorité des voix du groupe. Notre groupe de témoins est pleinement d'accord avec l'œuvre du témoignage pour Jéhovah que la Société gère de la manière voulue du Seigneur. Ceux seuls qui sont tout à fait d'accord avec le travail du témoignage, et qui y prennent part chaque fois qu'ils en ont l'occasion, doivent avoir le droit de donner leur voix aux élections.

Nous voulons élire par majorité de voix un dirigeant qui présidera aux assemblées, qui veillera au bon ordre du groupe et dirigera les études, si le groupe le désire.

Nous voulons réserver à l'étude des réunions régulières que dirigeront des frères choisis par le groupe ou par le comité nommé antérieurement; la majorité du groupe devra en outre désigner de temps à autre des frères capables qui tiendront des discours sur des sujets bibliques soit dans le groupe soit en public.

Nous voulons nommer pour notre groupe et par majorité de voix un secrétaire et un caissier qui resteront en charge une année si le groupe n'en décide pas autrement et qui rempliront les devoirs habituels à ces emplois.

Parce que nous reconnaissons que Jéhovah ordonne à ses témoins sur la terre de témoigner pour lui et que ce témoignage doit être rendu en ce temps-ci, nous voulons, par la grâce de Jéhovah et du Seigneur Jésus-Christ, travailler à l'unisson, nous acquitter de notre service pour le royaume dans l'unité.

Questions béréennes

- § 1, 2. Que signifie la 'parfaite unité' dans l'organisation de Jéhovah ? Pourquoi cette unité est-elle nécessaire ? Que se passa-t-il aux jours des apôtres relativement au développement de l'organisation capitale de Jéhovah et à la justification de son nom ?
- § 3, 4. Pour qui pria Jésus ? Que demanda-t-il pour eux ?
- § 5, 6. Expliquez avec textes à l'appui le dessein de Jéhovah en ce qui concerne l'appel, l'enseignement et l'édification de l'Eglise. Indiquez si Jésus-Christ institua la charge d'ancien et pourquoi il en fut ainsi.
- § 7. Quand cette prière de Jésus « qu'ils soient tous un » put-elle enfin être exaucée ? Pourquoi ?
- § 8. Par qui les « douze apôtres de l'agneau » furent-ils investis de leur charge ? Quelles sont dans l'Eglise les charges qui ont été autorisées par les Ecritures ? par qui furent-elles instituées ? Dans quel but ?

- § 9. Quand et comment la condition d'unité ou d'union fut-elle atteinte ?
- § 10. Expliquez les paroles de Pierre (Actes 2 : 17, 18) et leur rapport avec Joël 2 : 28, 29.
- § 11-13. Qui est un véritable ancien dans l'organisation de Jéhovah ? Pourquoi ? Quand se réalisèrent ces paroles : « Lorsque le souverain pasteur paraîtra » ? Qui sont les « vingt-quatre vieillards ou anciens » ? Qu'est-ce que la « couronne incorruptible de la gloire » ?
- § 14. Expliquez le but de l'unité décrite ici.
- § 15, 16. Est-il juste que les assemblées ou groupes nomment des frères a) à la « charge d'ancien », b) à celle d'évêque ou de surveillant ? Dites pourquoi.
- § 17-19. Quels sont les devoirs présents des membres de l'organisation capitale de Jéhovah ? Décrivez la manière dont est dirigée l'activité de cette organisation qui comprend aussi celle de ses fidèles membres sur la terre.
- § 20. 21. De quelle façon seulement tous pouvaient-ils devenir un ? Montrez comment les Ecritures établissent le fondement de cette conclusion.
- § 22, 23. Que comprenons-nous sous la désignation de « la Société » ? Montrez la nécessité de certaines institutions au sein des groupes du peuple de Dieu sur la terre entière ; indiquez comment cela peut se faire d'après les Ecritures pour qu'une liaison directe et heureuse existe entre chaque groupe et la Société comme un tout.
- § 24, 25. Qui est éligible comme serviteurs d'un groupe ? Qui les Ecritures autorisent-elles à voter pour le choix de ces serviteurs ? Montrez combien il est important de suivre ces ordonnances.
- § 26. Comment les réunions devraient-elles être dirigées ? Quels sont les points à observer relativement à cette direction ?
- § 27. De quelle manière Matthieu 24 : 14 et psaume 68 : 12 s'accomplissent-ils aujourd'hui ? Qui est qualifié pour cette œuvre ? Y participe-t-il qui veut ?
- § 28. Comment les réunions réservées à l'étude doivent-elles être dirigées ? Décrivez ces réunions et leur but.
- § 29, 30. Doit-on élire des diacres ? Qui peut remplir les devoirs dont les diacres étaient chargés jusqu'ici ? En quoi ce qui nous est rapporté sur Etienne sert-il à instruire le peuple de Dieu au temps présent ?
- § 31. Quel est ainsi le privilège comme aussi le devoir de chacun dans la classe du temple ?
- § 32. Quel est le dessein divin révélé dans les Ecritures ? Démontrez comment dès le début les témoins choisis par Jéhovah dans ce but ont eu part au service.
- § 33. Comment les groupes des témoins de Jéhovah sur la terre entière peuvent-ils manifester leur unité de vues et mettre en pratique leur résolution d'agir conformément à ce qui a été révélé comme étant l'ordre scriptural de service au sein du fidèle peuple de Dieu ? (W. T. du 1er septembre 1932)

La maison de Jéhovah désirée

« Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » — Ruth 1 : 16.

SOMMAIRE

Dans le présent article, ainsi que dans ceux qui suivront, le livre de Ruth sera examiné attentivement. Le but pour lequel l'histoire de Ruth a été relatée dans la Bible est clairement indiqué. Les rapports existant entre Naomi, Mardochee, Esther et Ruth y sont mis en lumière. Le récit biblique montre le choix de ceux qui deviendront membres de la maison de Jéhovah. Il indique ce qui leur est demandé, fait connaître l'importance de la justification du nom de Jéhovah et montre qui y participera. Le livre de Ruth est non seulement historique, mais prophétique dont l'accomplissement a lieu de nos jours ; il contient par conséquent des vérités actuelles, une nourriture indispensable au peuple oint de Dieu.

(1^{re} partie)

LE NOM DE JEHOVAH est le plus important point en litige. Ce n'est que récemment que le peuple allié de Dieu a appris ce fait. Celui qui ne perd pas de vue que l'accomplissement des prophéties amène la justification du grand nom de Jéhovah, le comprendra mieux. Le psalmiste dit : « Je me prosterner dans ton saint temple, et je célèbre ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses. » — Psaume 138 : 2.

La parole de Jéhovah est toujours juste, et dans les temps passés il l'exalta au-dessus de son nom, attendant le temps choisi par lui pour faire connaître et justifier son nom. Maintenant Jéhovah révèle à son peuple allié le sens profond de sa parole, en lui montrant que son accomplissement constitue la justification de son nom, et que le temps fixé est venu, où son nom doit être justifié. Le « reste » qui s'en rend compte,

annonce sa parole avec joie et il est heureux de chanter les louanges du nom de Jéhovah Dieu. Dans les siècles passés la parole de Dieu a été pour son peuple une lampe à ses pieds, et il en est encore ainsi. (Psaume 119 : 105) A présent, c'est-à-dire au « jour du Seigneur », le « reste » jouit d'une plus grande lumière, parce que les éclairs de Jéhovah, qui sortent du temple, n'éclairent pas seulement le sentier du « reste », mais dévoilent en même temps le dessein de Dieu de justifier totalement son nom en face de toute la création. L'un des noms du Sauveur du monde est : « la Parole de Dieu », et c'est lui qui révèle et justifie le nom de son Père. C'est pourquoi le fidèle « reste » chante aujourd'hui : « Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles. Car tous ses commandements sont justes. » — Psaume 119 : 160, 172.

Sa maison

³ Dans le passé le peuple allié de Dieu considérait la maison de Dieu uniquement comme un lieu de sécurité et comme un refuge devant l'ennemi, où il pouvait égoïstement jouir de plaisirs. Aujourd'hui il voit que la maison de Dieu est plus qu'un refuge, qu'elle est formée de créatures qui ont gardé leur intégrité à l'égard de Dieu, qui persévèrent à ses côtés, qui loueront son nom à jamais et qui, par sa grâce, ont part à la justification de son nom. Cette maison est la demeure de Jéhovah où se trouvent seulement ceux qui sont justes, fidèles et dévoués et qui le seront pour toujours s'ils restent dans sa maison qui est son édifice bâti à l'honneur de son nom d'éternité en éternité. « Eternel, j'aime le séjour de ta maison ». — Psaume 26 : 8.

⁴ Ceux qui n'honorent pas le nom de Jéhovah n'appartiennent pas à sa maison. Il n'y a pas de plus grand honneur pour une créature que celui de devenir un pilier dans la maison de Dieu, et c'est pourquoi la promesse suivante est une des plus précieuses qui ait été faite aux fidèles : « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu. » (Apocalypse 3 : 12) « Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis ! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple ». (Psaume 65 : 5) « Heureux ceux qui habitent ta maison ! Ils peuvent te célébrer encore. » (Psaume 84 : 5) Les membres du « reste », qui sont actuellement sur la terre, ont la preuve du Seigneur d'avoir obtenu les vêtements du salut et d'être couverts du manteau de la justice que Jéhovah a remis à cet effet à son Fils, et ils s'écrient avec une profonde reconnaissance et avec joie : « Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours. » — Psaume 23 : 6.

⁵ Ce sont les sages qui désirent être membres de la maison de l'Eternel et qui se décident à marcher dans ses voies et dans la lumière de sa parole. « Le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté. » (Proverbes 1 : 5) Celui qui entend la vérité et qui s'applique à la comprendre et à lui obéir est sage ; s'il persiste dans cette voie, s'il garde son intégrité envers Dieu jusqu'à la fin de sa course terrestre, il sera dans la maison de l'Eternel. « Les sages hériteront la gloire ». (Proverbes 3 : 35) Au temps fixé la connaissance de la vérité doit parvenir à tous les hommes, et ceux qui apprendront alors la sagesse, feront attention à la vérité et lui obéiront. Il est d'une grande importance pour la créature d'apprendre la sagesse et l'on doit s'attendre à en trouver beaucoup d'illustrations dans les Ecritures. La voie choisie par Ruth est une figure appropriée de ceux qui poursuivent la voie de la sagesse, mais le livre de Ruth contient bien plus que de simples illustrations ou figures.

Le livre de Ruth

⁶ Jéhovah continue de donner à son peuple allié des preuves qui confirment que la Bible est sa parole, et non celle d'un homme. Il le prouve par tant de textes que l'importance d'apprendre à connaître la vérité ne peut être ni trop considérée ni trop répétée. Au sujet du livre d'Esther certains commentateurs, sages à leurs propres yeux, insistèrent sur le fait, que ce livre n'était pas à sa place dans la Bible. Mais le Seigneur Dieu a couvert de honte ces sages du monde, en révélant à son peuple que le livre d'Esther fait non seulement partie de sa sainte parole de vérité, mais qu'il renferme des prophéties préfigurant des choses particulièrement im-

portantes pour ceux de son peuple oint qui vivent encore sur la terre. Le livre de Ruth prouve en lui-même, de façon très évidente, qu'il fait partie de la Bible, de sorte que les commentateurs n'ont pas essayé de fournir des preuves contraires. Ils ont dit que ce livre n'est qu'un récit historique et généalogique et qu'il contient une leçon importante à apprendre, mais rien de plus. Cela montre une fois de plus que personne ne peut interpréter la parole divine ; que Jéhovah seul, au temps choisi par lui et par ses propres moyens, révèle à son peuple allié le sens et l'application de sa parole. Le temps semble être arrivé où Jéhovah veut accorder à ses fidèles qui séjournent encore sur la terre, la compréhension du livre de Ruth, ce qu'il fera pour leur bien et pour les encourager.

⁷ Il est intéressant de considérer tout d'abord quelques-uns des commentaires publiés jusqu'ici sur le livre de Ruth, afin de les comparer avec les faits et les Ecritures qui sont aujourd'hui en parfait accord, et qui montrent que la prophétie est en voie d'accomplissement. Retournant en l'an 1867, sept ans avant que le Seigneur Jésus prépara le chemin devant Jéhovah, un lexique biblique publia sur le livre de Ruth le commentaire suivant, et indiqua comme auteur un nommé Davidson :

« Le but du livre de Ruth est d'expliquer l'origine historique et généalogique de David, en montrant comment une païenne, qui appartenait à un peuple aussi hostile à la théocratie que celui des Moabites, fut honorée en devenant l'aïeule de David, grand roi pieux, à cause de sa confiance illimitée en le Dieu d'Israël et parce qu'elle chercha protection auprès de lui. »

⁸ Le lexique ne laisse pas voir clairement, si le commentaire susmentionné est du Dr. Robert Davidson, qui a vécu de 1750 à 1812, ou d'un autre. Mais il est bien probable qu'il est du Dr. Davidson. Le lexique dit encore :

« Le professeur Busch pense que le principal but du livre consistait à annoncer d'avance, par l'adoption de la femme païenne dans la famille dont Jésus devait se dire le descendant, adoption consignée dans le recueil, la réception finale des nations païennes dans la vraie église comme cohéritiers du salut par l'évangile. »

⁹ La « Tour de Garde » du 15 Novembre 1902 (édition anglaise) publiait ce qui suit : « Quoique le livre de Ruth ne soit pas prophétique, mais uniquement historique, il nous est cependant précieux sous bien des rapports. 1) Il constitue un anneau important de la chaîne chronologique qui descend jusqu'au roi David et forme, par conséquent, une partie de la généalogie de Jésus-Christ homme. 2) Il donne un aperçu des mœurs des Israélites en général, comme peuple agricole. 3) L'histoire de Ruth présente un exemple très précieux de fidélité, de sympathie et d'amour parmi le peuple de ce temps-là ; elle est pour les Israélites spirituels une leçon de bienveillance réciproque, leur inculquant des sentiments qui leur assureront des bénédictions pour le temps présent et pour celui à venir. »

¹⁰ Dans le numéro du 15 Novembre 1907 (édition anglaise) de la « Tour de Garde » on lisait ceci : « Le principal but de l'histoire succincte de Ruth et de Naomi était manifestement celui de conserver un récit historique concernant un membre de la chaîne généalogique des ancêtres humains de notre Seigneur. »

Le but

¹¹ Bien qu'il soit vrai, ainsi qu'il a été dit dans les commentaires susmentionnés, que le livre de Ruth est un livre historique et généalogique et qu'il contient quelques beaux tableaux, il serait cependant de peu de va-

leur pour le « reste » si le but pour lequel Dieu nous a donné ce livre devait se borner à cela. Mais tel n'est pas le véritable but du livre. Les Ecritures montrent clairement que ces choses ont été écrites d'avance pour servir d'exemples au peuple de Dieu vivant sur la terre à la fin du monde. « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (1 Corinthiens 10 : 11) « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15:4) « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3 : 16, 17) En nous appuyant sur l'autorité de la Bible, nous devons conclure, que le livre de Ruth fait partie de la parole de Dieu ou du message prophétique, qui devait servir d'instruction tout spécialement aux membres du « reste » dans les derniers jours. Les événements qui sont déroulés au cours des dernières années le confirment en tous points et prouvent que ce livre est bien une prophétie.

¹² Le peuple allié de Dieu a appris ces dernières années que le principal but pour lequel Jéhovah a été en rapport avec les hommes est la justification de son nom, et non pas seulement le salut de l'homme. Le livre de Ruth attire tout d'abord l'attention de ceux qui recherchent la vérité sur la nécessité d'un conservateur et défenseur du nom d'Elimélec qui est très significatif. Afin d'y pourvoir, un rédempteur ou justificateur doit être trouvé, qui soit disposé à assumer ces fonctions. Celui qui veut coopérer avec ce justificateur doit porter des fruits pour que le nom d'Elimélec soit proclamé. Le livre de Ruth montre qu'il existait alors le danger de voir s'interrompre la lignée royale de Juda descendant jusqu'à David et, par lui, jusqu'à Jésus, le « Roi des rois » préfiguré par David. Le fruit devait naître pour agir dans l'intérêt du royaume. Dieu avait donné sa parole en déclarant : « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo et que les peuples lui obéissent. » (Genèse 49 : 10) Cette parole doit s'accomplir. Si nous considérons le livre de Ruth de ce point de vue, en établissant un rapport avec d'autres événements, nous sommes à même d'établir le temps de l'accomplissement de la prophétie y contenue.

¹³ Les personnages importants présentés dans le livre de Ruth sont Elimélec, Boaz, Naomi et Ruth. D'autres apparaissent dans ce drame prophétique, mais ils sont de moindre importance. Le but principal est manifestement d'identifier avec précision le justificateur du nom divin et de désigner la troupe ou la société rassemblée autour de Christ, laquelle prendra part à la justification du nom de Jéhovah et constituera les membres de sa maison. Ces faits se réaliseront surtout lorsque Christ Jésus apparut dans le temple de Jéhovah et qu'il montra ce qui est exigé de chacun de ceux qui demeureront dans sa maison et qui participeront à la justification de son nom. Cette prophétie s'est particulièrement accomplie depuis que le Roi de Jéhovah a été établi sur son trône en 1914.

Les noms

¹⁴ Les noms des principaux lieux et des personnages éminents mentionnés dans le récit biblique du livre de Ruth sont très significatifs, car c'est dans un but spécial que Jéhovah donne un nom déterminé à un lieu ou à une créature. Ci-dessous la signification des noms et des principaux personnages du drame ; celui qui étudie ce récit biblique fera bien de s'en souvenir.

¹⁵ « Bethléhem » signifie « la maison du pain ». « Elimélec » signifie « Dieu, mon Roi » ou « Dieu du Roi ». « Naomi » veut dire « agréable ». « Boaz » veut dire « agilité, désir ardent, vivacité ». « Ruth » signifie « amie ou compagne ». « Orpa » signifie « nuque ou partie postérieure du cou ». « Machlon » veut dire « maladif ». « Kiljon » signifie « dépérissant, destructeur ».

¹⁶ La tribu impliquée dans le récit biblique du livre de Ruth est celle de Juda, et le fait que dix générations sont mentionnées au dernier chapitre est sans doute intéressant. Le récit montre que la famille de Pérets de la tribu de Juda jouissait d'une bonne renommée, et il indique incidemment pourquoi Samuel avait été envoyé à la maison d'Isaï, lorsque le temps fixé par Dieu fut venu pour choisir le roi dans la tribu de Juda. « L'Eternel dit à Samuel : Quand cesseras-tu de pleurer sur Saül ? Je l'ai rejeté, afin qu'il ne règne plus sur Israël. Remplis ta corne d'huile et va ; je t'enverrai chez Isaï, Bethléhémitte, car j'ai vu parmi ses fils celui que je désire pour roi. » (1 Samuel 16 : 1) Le nom « Juda » signifie « louanges de Jéhovah Dieu », par la proclamation de son nom et de son royaume, précisément au temps où nous vivons.

Résumé

¹⁷ Nous reproduisons ici de façon succincte les faits relatés dans le livre de Ruth qui fait partie du récit biblique : Il y eut une famine en Palestine, qui dura dix ans. Dans la ville de Bethléhem qui était petite « parmi les milliers de Juda » demeurait un homme de la tribu de Juda du nom d'Elimélec. Il avait avec lui sa femme Naomi et ses deux fils Machlon et Kiljon. A cause de la famine, Elimélec emmena sa famille au pays de Moab, à l'est du Jourdain. Elimélec y mourut, laissant sa veuve et ses deux fils dans l'affliction. Les deux fils épousèrent des femmes du pays de Moab, dont l'une s'appelait Orpa et l'autre Ruth. Machlon et Kiljon moururent aussi tous les deux, et les trois veuves, à savoir la mère des deux fils décédés et les deux femmes moabites, que les deux fils avaient prises pour femmes, restèrent seules.

¹⁸ Naomi, apprenant que l'Eternel avait de nouveau pourvu de vivres la Palestine, se décida à retourner à Bethléhem, sa ville natale. Elle se mit en route avec ses deux belles-filles. Après avoir marché quelque temps, Naomi dit à ses deux belles-filles : « Allez, retournez chacune à la maison de sa mère ! » Plusieurs fois elle les pressa de retourner et finalement Orpa la quitta. Mais Ruth refusa de retourner dans son pays et demanda à rester auprès d'elle durant toute sa vie. Naomi et Ruth poursuivirent leur voyage et revinrent à Bethléhem où demeurait un parent du nom de Boaz. C'était un homme riche et puissant. Il appartenait à la famille d'Elimélec et par conséquent à la tribu de Juda. Naomi et Ruth arrivèrent à Bethléhem tout juste lorsque la moisson du blé venait de commencer. Boaz ramassait ses gerbes dans le champ. Conformément à la loi de Dieu, la coutume des Israélites était alors de permettre aux pauvres de suivre les moissonneurs et de glaner les épis que ceux-ci avaient laissés. Ruth désira aller glaner dans les champs et Naomi y consentit. Elle s'en alla et se trouva, comme par hasard, dans les champs de Boaz. L'histoire se termine par un mariage légal entre Boaz et Ruth, et ils eurent un fils.

¹⁹ Pour beaucoup de gens le livre de Ruth, en quelques mots, n'a été qu'une belle histoire d'amour, comme le monde en connaît d'autres. S'il fallait s'en tenir là, Dieu ne l'aurait certes pas fait relater dans sa parole. Il y a quelques mois il accorda à son peuple allié la grâce de comprendre le livre d'Esther. Il fit briller sa lumière sur la classe du temple et lui révèle aujourd'hui la signification du livre de Ruth, parce que le

temps de le comprendre est arrivé. Dans le livre d'Esther, Mardochée et Esther représentent l'un et l'autre une classe de personnes qui ont conclu une alliance avec Dieu. Mardochée symbolise ceux qui furent trouvés fidèles lors de la venue de Christ Jésus dans le temple de Jéhovah pour le jugement, tandis qu'Esther représente particulièrement ceux qui sont arrivés à la connaissance de la vérité après que le Seigneur est venu dans son temple. La classe de Mardochée a eu le privilège d'aider celle d'Esther. Si le livre de Ruth est une prophétie, Naomi représente une certaine classe de gens faisant partie du peuple oint de Dieu, et Ruth préfigure aussi des serviteurs fidèles. Dans ce cas nous sommes en droit d'admettre que l'accomplissement de cette prophétie ait commencé à l'époque où le Seigneur vint dans son temple. Dans le livre d'Esther on fait ressortir la préservation ou sauvegarde du peuple de Dieu et il est évident que le livre de Ruth confirme, lui aussi, la promesse de préserver ceux qui aiment Dieu. Il paraît donc profitable pour le « reste » de Dieu d'examiner attentivement le livre de Ruth, et c'est ce que nous allons faire.

Les temps

²⁰ Le beau récit prophétique débute par ces mots : « Du temps des juges, il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléhem de Juda partit, avec sa femme et ses deux fils, pour faire un séjour dans le pays de Moab. » (Ruth 1 : 1) La période des juges dura environ quatre cent cinquante ans. « Et, ayant détruit sept nations au pays de Canaan, il leur en accorda le territoire comme propriété. Après cela, durant quatre cent cinquante ans environ, il leur donna des juges, jusqu'au prophète Samuel. » — Actes 13 : 19, 20.

²¹ Ce qui précède correspond à la dernière partie du livre de Ruth et la confirme ; le passage montre que ce livre a été écrit après la période des juges qui dura quatre cent cinquante ans et après que David devint roi et célèbre comme oint de l'Eternel. Le début du livre de Ruth suggère la pensée que l'accomplissement de la prophétie y contenue ait eu lieu au temps du jugement qui commença à l'époque où le Messager de Jéhovah, à savoir Christ Jésus, apparut dans le temple pour juger. (Malachie 3 : 1-5) Il est difficile de fixer avec précision l'époque à laquelle ont eu lieu les événements prophétiques mentionnés dans le livre de Ruth, il est très probable que ce fut au temps du juge Gédéon ou peu de temps après la mort de Josué pendant le ministère du juge Othniel, du juge Ehud ou du juge Schamgar. — Juges 1 : 12, 13 ; 3 : 8-11, 15, 31.

²² Le livre de la Genèse montre que dans les temps où le pays de Canaan fut habité exclusivement par des païens, il n'était pas rare de voir la population affligée de famines (Genèse 12 : 10 ; 26 : 1 ; 42 : 5 ; 47 : 4, 13) ; mais à l'époque où se passaient les événements relatés dans le livre de Ruth, le pays était habité par les Israélites, peuple allié de Dieu. Nous sommes donc amenés à conclure, que la famine mentionnée au premier verset a dû être envoyée par le Seigneur Dieu, en accord avec ce qui avait été annoncé aux Israélites dans la loi divine. (Voyez Lévitique 26 : 18-20 ; Deut. 28 : 15-18, 23, 24) Il est bien probable que cette famine sévit pendant les dix-huit années où les Israélites servaient le roi Eglon de Moab, et que Dieu la leur avait envoyée parce qu'ils firent ce qui lui déplait. — Juges 3 : 12-14.

²³ Comme nous savons que ces choses furent écrites au profit du « reste », cette famine semble bien représenter l'état de disette qui accabla le peuple allié de Dieu dans les années de 1914 à 1918. C'est ce qui fut aussi préfiguré dans la prophétie d'Ezéchiel par le fait qu'Ezéchiel fut forcé de s'alimenter de façon frugale,

ce qui est expliqué en détail dans le premier volume de l'ouvrage « Justification », pages 55 et 56 (édition anglaise). A cette époque, Jéhovah régnait comme Roi sur la terre en raison du fait, qu'il avait placé son Fils bien-aimé Christ Jésus, son Chef exécutif, sur son trône, sur Sion, sa montagne sainte. (Psaume 2 : 6) Cela correspond au fait que Jéhovah était le Roi d'Israël au temps où se déroulaient les événements mentionnés dans le livre de Ruth.

²⁴ « Un homme de Bethléhem de Juda » attire tout d'abord notre attention. Les mots « de Juda » ont certes été ajoutés pour distinguer cette localité de la ville de Bethléhem près de Nazareth, qui appartenait à la tribu de Zabulon. (Josué 19 : 1, 16) Et ils s'appliquent évidemment à ceux qui chantent les louanges du nom de Jéhovah. « Bethléhem de Juda » signifie donc « la maison du pain dans le pays des louanges de Jéhovah ». Au temps de Jacob ce lieu était connu sous le nom d'Ephrata. « Et comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle lui donna le nom de Ben-Oni ; mais le père l'appela Benjamin. Rachel mourut, et elle fut enterrée sur le chemin d'Ephrata, qui est Bethléhem. Jacob éleva un monument sur son sépulcre : c'est le monument du sépulcre de Rachel, qui existe encore aujourd'hui. » — Gen. 35 : 18-20.

²⁵ Il est certain que Jéhovah intervint par Boaz et Ruth pour conserver dans le récit divin le nom de cet « homme de Bethléhem de Juda », et que ce nom devait être justifié. Les deux fils de cet homme moururent sans laisser de descendants. Leur père était mort aussi. La veuve ne se remariant plus ne pouvait susciter une postérité au défunt. Il est important de savoir que celui-ci était de la tribu de Juda, de laquelle devait descendre le Schilo, le Législateur. Boaz appartenait à la même tribu ; il avait connu personnellement ce certain homme et était un de ses parents. Il était resté à Bethléhem de Juda, tandis que son parent s'en alla habiter le pays de Moab. Si cela se passa, il est probable, au temps du règne d'Eglon, roi de Moab, il eut été indifférent si Elimélec était resté à Bethléhem de Juda ou parti au pays de Moab. Dans l'un et l'autre cas, lui et sa famille se seraient trouvés sous le règne du roi de Moab. Le pays de Moab se trouvait à l'est de la Mer Morte. Pour atteindre ce pays le parent de Moab devait traverser le Jourdain ; il est probable qu'il le franchit aux environs de Jéricho, à l'endroit où les Israélites l'avaient traversé sous Josué. « Les enfants d'Israël partirent, et ils campèrent dans les plaines de Moab, au delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. » — Nombres 22 : 1.

²⁶ « Moab » signifie « de mon père ; postérité du père [de la mère] ; de son père [celui de la mère] ». Moab était le fils de Lot, c'est-à-dire le descendant de la fille aînée de Lot. Il était donc l'arrière petit-fils d'Abraham, l'Hébreu. La langue des Moabites et celle des Juifs se ressemblaient sans doute. Les Moabites avaient montré de l'hostilité à l'égard des Israélites pendant que ceux-ci marchaient vers le pays de Canaan ; ils avaient même demandé les services du prophète infidèle Balaam pour maudire les Israélites. (Deutéronome 23 : 3, 4 ; Nombres 22 : 3-31 ; Michée 6 : 5) Les Moabites pratiquaient la religion diabolique, et leur dieu national était Kemosch. (1 Rois 11 : 7) En de nombreuses occasions ils opprimèrent et combattirent les Israélites et Sanballat, le Moabite, essaya plus tard d'empêcher la reconstruction des murailles de la ville de Jérusalem. (Néhémie 2 : 19) Les Moabites représentaient par conséquent une classe de personnes égoïstes et arrogantes, qui mettaient leur confiance dans la force militaire, qui pratiquent la guerre et haïssent les serviteurs de Jéhovah Dieu. C'est pour quoi Dieu les a condamnés à une ruine complète. — Ezéchiel 25 : 8-11.

²⁷ Dans le « pays » que l'on appelle « la chrétienté », il existait au début de la guerre mondiale en 1914, une classe de personnes de ce genre, et il y en a encore, qui mettent leur confiance en leur propre sagesse et qui approuvent la théorie de l'évolution. Ce sont des enfants du diable, qui prétendent être capables de sortir de leurs difficultés par leurs propres moyens, d'arriver à la perfection et de faire du monde un séjour désirable. Il semble que le pays de Moab n'ait pas souffert de la famine qui sévissait au pays de Canaan. Il en était de même pour les « Moabites » modernes, à savoir les gens riches et influents de la « chrétienté », les favoris de l'organisation du diable, qui, pendant la guerre mondiale, avaient de la nourriture et des vêtements en abondance et qui vivaient confortablement. Ceux, cependant, qui servaient Dieu furent haïs de toutes les nations à cause de Christ, et ils eurent à subir l'oppression et toute sorte de souffrances de la part des « Moabites » modernes. Le parent de Boaz, « l'homme de Bethléhem de Juda », ne pouvait pas s'attendre à échapper à l'hostilité et à l'oppression des Moabites en partant pour Moab, qu'il y eût famine ou non. Et ceux qui aiment et servent Jehovah Dieu, et qui l'aimaient et servaient également pendant la guerre mondiale, ne pouvaient pas non plus échapper à l'hostilité et à l'oppression des « Moabites » modernes, quel que fut le pays dans lequel ils vivaient.

²⁸ A cause de la famine, « l'homme de Bethléhem de Juda », sa femme et ses deux fils s'en allèrent habiter Moab. Le récit biblique ne révèle cependant pas lequel des quatre était le principal promoteur du transfert de Bethléhem à Moab. Mais il faut admettre que le mari et chef de la maison prit l'initiative de ce changement de résidence. Le temps de la réalisation de la prophétie correspond aux années de la fin de l'œuvre antitypique d'Elie, lorsque l'esprit de « Jézabel » se manifestait tout particulièrement et que certaines femmes exerçaient une forte influence sur des groupes du peuple de Dieu. (Apocalypse 2 : 18-23) Cela indiquerait que Naomi suggéra à son mari d'aller habiter le pays de Moab pour que ses deux fils n'eussent pas à souffrir de la faim ; mais cette hypothèse ne semble pas être soutenue par les faits, ni celle que Naomi perdit son mari et ses deux fils — ce qu'elle ait cherché à empêcher en se rendant au pays de Moab — parce qu'elle déplut au Seigneur.

²⁹ Si nous tenons compte du fait que le livre de Ruth est une partie de la Bible, la parole de Dieu, et que ces choses ont été écrites dans le passé tout spécialement pour l'instruction du « reste », il est évident que la famine de Canaan sévit parmi les Israélites de par la volonté divine. (Lévitique 26 : 20 ; 2 Rois 8 : 1) Le but principal de cette histoire était de servir de tableau prophétique, dont la signification serait révélée par Jehovah à son peuple dans les derniers jours. Le départ de « l'homme de Bethléhem de Juda » avec sa famille pour le pays de Moab était par conséquent une partie du divin drame ; ni Naomi, ni son mari, ne furent donc blâmables. La parole de Dieu nous dit positivement : « Or, ces choses sont arrivées [aux Israélites] pour nous servir d'exemples [ou de figures], elles ont été écrites pour notre instruction à nous, qui sommes arrivés à la fin des temps. » Si ce qui précède est exact, nous devrions considérer les personnes impliquées dans ce drame comme étant absolument irréprochables, sachant qu'elles ont joué, selon la volonté divine, les rôles qui leur furent assignés et qui préfiguraient d'importantes choses à venir.

³⁰ Ces tableaux prophétiques ont été faits par Jehovah dans les temps anciens ; il se servit à cet effet d'Israël, son peuple allié, dans le but de montrer à ses fidèles

du temps de la fin du monde, que dès le début de la chute en Eden ce fut son dessein de justifier sa parole et son nom au temps fixé par lui. Il voulait en outre faire voir qu'il peut placer sur la terre des créatures humaines capables de garder leur intégrité envers lui et qui lui seraient fidèles et dévoués. De plus, il désirait faire comprendre qu'après la venue de Christ, les fidèles choisis parmi les hommes auraient une part à l'œuvre de la justification de son nom. La partie historique et généalogique de ce divin drame a son importance, mais il est cependant plus important que le récit révèle un justificateur et la justification du nom de Jehovah.

³¹ Le livre de Ruth nous montre que Naomi et Ruth furent protégées par Jehovah au temps de la détresse, et cette protection leur fut accordée parce qu'elles aimaient Jehovah et qu'elles avaient leur part dans la justification du nom de « l'homme de Bethléhem de Juda » mentionné au début du livre. Il en ressort que la classe représentée par Naomi et par Ruth est protégée et gardée par Jehovah Dieu, que cette protection lui est assurée en raison de son amour pour Jehovah et de son dévouement à lui et qu'elle aura part à la justification de son nom. L'époque de l'accomplissement de cette prophétie semble évidemment être celle du jour du jugement, lorsque le grand Juge commence son règne et que les hommes qui chantent les louanges du nom de Jehovah, tout en étant en pays ennemi, distinguent nettement, grâce à la lumière qui sort de son temple, l'organisation ennemie ainsi que les moyens par lesquels ils pourront se préserver et échapper au danger. Cette prophétie permettra au peuple allié de Dieu de mieux apprécier la faveur et le grand privilège que Jehovah lui a accordés en l'amenant dans son organisation et en lui permettant d'habiter pour toujours dans sa maison. Elle révèle, en plus, la sagesse du procédé employé par ceux qui recherchent la maison de l'Eternel, et dévoile le mobile qui les engage à entrer dans sa maison.

³² Le premier verset du livre de Ruth ne nomme pas le nom de « l'homme de Bethléhem de Juda », qui s'en alla demeurer à Moab, mais son nom est révélé plus loin, évidemment pour mettre en relief son importance. Le drame prophétique débute par ce certain homme et sa famille qui appartenaient au peuple allié de Dieu, mais se trouvaient en pays ennemi, opprimés et dans la détresse. Le mari et père était sans doute un fidèle appui pour sa femme et pour ses fils et cette circonstance joue un rôle important en l'occurrence. Bien qu'il soit vrai que le livre de Ruth fait ressortir la lignée généalogique qui descend jusqu'à David, et par conséquent jusqu'à celui que David préfigurait, c'est-à-dire Jésus, il attire cependant aussi l'attention sur un fait plus important : l'édification de l'organisation capitale de Jehovah qui justifiera son nom. Ce fait ne pouvait être apprécié à sa juste valeur avant que le temps fixé par Jehovah fût venu pour donner à son peuple la compréhension de la signification de son nom et de ses principaux desseins concernant sa création. Jusqu'ici les hommes ont cru que Dieu a élaboré un projet bien établi afin de sauver quelques-uns pour le ciel et d'autres pour la terre, qu'il a permis le mal, afin que l'homme apprenne à connaître ses conséquences néfastes. La vérité est aujourd'hui plus compréhensible ; l'on voit que la méchanceté qui règne sur la terre a été provoquée par la rébellion et que Satan, le Méchant, a édifié une organisation importante qui a jeté le blâme sur le nom et la parole de Jehovah Dieu ; on reconnaît que Jehovah édifie son organisation capitale ou sa maison qu'il emploiera au temps voulu pour prouver à toute la création que sa parole est vraie, que son nom est digne de toutes les louanges et que personne ne peut obtenir la vie éter-

nelle à moins de se conformer à sa loi, de l'aimer et de le servir.

³³ Nul doute que Dieu fit venir la pénible famine sur le pays d'Israël, mais cela ne veut pas dire que « l'homme de Bethléhem de Juda » ait manqué de fidélité parce qu'il quitta son pays. Le fait que le premier verset du livre de Ruth met cet homme fortement en relief, et que son nom est donné plus loin, milite puissamment en faveur de l'idée qu'il était un homme honorable, craignant Dieu, qu'il était très estimé dans le conseil de la tribu de Juda et un de ceux dont Dieu désirait se servir pour révéler comment il édifierait sa maison qui doit justifier et honorer son nom au temps fixé.

(A suivre)

Questions béréennes

- § 1, 2. Quelle est la question la plus importante ? Pourquoi est-il essentiel que le peuple de Dieu y pense constamment ?
- § 3-5. Comparez la vision que le peuple allié de Jéhovah a maintenant de la maison de Jéhovah, avec l'idée qu'il s'en faisait autrefois. Indiquez la raison d'une meilleure compréhension. De quelle manière et à qui Jéhovah donne-t-il l'occasion de devenir membres de sa maison ? Quel est le but que poursuit la maison de Jéhovah ?
- § 6-10. Quelles sont les opinions adoptées jusqu'ici par les commentateurs relativement aux livres d'Esther et de Ruth ? Dites pourquoi ils n'ont pu mieux discerner la chose.
- § 11-13. Montrez, en citant des passages des Ecritures, que le livre de Ruth se trouve manifestement impliqué dans le but que Jéhovah a

- tracé dans la Bible prise dans son ensemble. Quel est le but spécial du livre de Ruth ?
- § 14-16. Quels sont les noms des principaux lieux et personnages qui jouent un rôle dans le récit du livre de Ruth ? Quel y est le fait qui semble intéressant dans la lignée généalogique ?
- § 17-19. Résumez brièvement les faits relatés dans le livre de Ruth. Comparez succinctement les livres d'Esther et de Ruth comme tableaux prophétiques et par rapport au temps de leur accomplissement.
- § 20, 21. Montrez à quelle époque semblent avoir eu lieu les événements mentionnés dans le livre de Ruth et à quel moment le récit a été écrit.
- § 22, 23. Montrez d'après les Ecritures a) si la « famine dans le pays » (Ruth 1:1) était rare et si elle atteignait aussi le peuple allié de Dieu ; b) que la famine dont il est question était prophétique.
- § 24. Qu'y a-t-il de significatif dans le fait que cet homme était de Bethléhem de Juda ?
- § 25. Quelles sont les circonstances relatées dans le récit qui servent à indiquer le dessein de Jéhovah de préserver le nom de cet homme ?
- § 26, 27. Qui étaient les Moabites ? Expliquez pourquoi ils étaient tombés en disgrâce auprès de Dieu ? Qui préfiguraient-ils ?
- § 28. Pourquoi cet homme et sa famille allèrent-ils demeurer au pays de Moab ? A quel point de vue erroné s'était-on attaché pour motiver leur triste sort dans ce pays ?
- § 29. Quelle fut la cause de la famine au pays de Canaan ? Expliquez si la famille était responsable de ce qui lui arriva, sinon indiquez le but de ses expériences.
- § 30. Quelle était l'intention de Jéhovah composant ces tableaux prophétiques avec son peuple allié ?
- § 31. Expliquez la signification du temps et des circonstances, grâce auxquelles Jéhovah préserva Naomi et Ruth dans ce divin drame. Quelle est la leçon qui s'en dégage aujourd'hui pour le peuple allié de Dieu ?
- § 32, 33. Pourquoi le nom de cet homme n'a-t-il pas été révélé dès le premier verset du livre de Ruth ? Comparez la compréhension dont jouit actuellement le peuple de Dieu à l'égard du nom et des desseins divins avec celle d'autrefois. Dites pourquoi il comprend et apprécie maintenant davantage ces choses.

(W. T. du 15 septembre 1932)

L'ennemi de Dieu s'organise

(Suite)

Noé vécut encore 350 ans après le déluge, et les familles de ses enfants se multiplièrent. Parce qu'il aimait et servait Dieu, il leur enseigna naturellement à aimer le Seigneur comme le seul vrai Dieu, le Dieu vivant, et à le servir. La chute des anges qui avaient quitté leur demeure et qui avaient ainsi violé la loi divine et attiré sur eux la colère de Dieu, est attribuable à l'influence de Satan. Ce dernier reconnut là ce qu'avait amené sa conduite perverse, car tous les méchants de la terre étaient détruits et tous les anges qui avaient abandonné leur premier état enchaînés. Cela aurait dû suffire amplement à lui enseigner qu'il ne pouvait pas lutter avec succès contre Dieu ; mais il n'accepta aucune leçon et s'obstina au contraire dans sa voie égoïste et arrogante. Aussi longtemps que Noé vécut et qu'il exhorta ses descendants à aimer et à servir Dieu, Satan fit peu de progrès dans la séduction de l'humanité.

Survint Nimrod, l'arrière-petit-fils de Noé. Il était grand chasseur d'animaux sauvages, et le diable incita ses contemporains à le vénérer. Tous les moyens étaient bons à Satan pour détourner de Jéhovah les hommes. En sa qualité de puissant être spirituel, il fit naître en eux de mauvaises pensées, afin de les dominer à nouveau complètement et de leur faire oublier Dieu.

Le récit biblique montre que Satan essaya ensuite d'organiser les humains en un groupement étroit ou en un gouvernement, dans le but de dominer plus facilement le peuple tout entier et de le diriger à sa manière, égoïstement. Là-dessus, il est écrit dans la Genèse, au chapitre 11, verset 1 à 4 : « Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre ! »

Ce fut donc, après le déluge, le premier essai que fit le diable pour organiser les humains en un gouvernement ou une puissance mondiale. Une ville est l'expression symbolique d'un gouvernement, et dans le cas en question Satan poussa les hommes à prendre la décision de se construire une ville et une tour ; et ils se mirent à l'œuvre. La Tour de Babel, qu'ils bâtirent, était une provocation de Satan à l'adresse du Dieu tout-puissant. C'était une méthode qu'il employait pour amener les hommes à penser qu'ils n'avaient pas besoin de Dieu, qu'ils pouvaient s'élever par leurs propres efforts, se choisir un culte et, au besoin, se sauver eux-mêmes. C'était de sa part un nouveau coup, une nouvelle ruse dont le résultat devait être l'éloignement des hommes du vrai Dieu. Et jusqu'à aujourd'hui il a employé les mêmes méthodes.

La construction de la Tour de Babel a sa parallèle dans le procédé des évolutionnistes et des modernistes ou libres penseurs. Ils disent : « Nous n'avons pas besoin de Dieu ; pas besoin non plus d'un Rédempteur, ni de la Bible. Notre sagesse dépasse la sagesse de tous les hommes des temps passés. Nous vénérons la puissance et la force, nous sommes capables de prendre notre essor par nous-mêmes et de continuer à nous développer. » Le diable se sert ainsi de ces savants et de ces prétendus sages pour conduire loin du vrai Dieu vivant la grande majorité du genre humain.

Depuis les temps passés jusqu'à nos jours, il a usé de la même politique : il a organisé des peuples en puissances mondiales et, au moyen d'un nombre restreint d'hommes, a tenu les masses sous son contrôle. Il est parvenu à les maintenir dans l'ignorance des dispositions miséricordieuses de Dieu en vue du salut de la race humaine et à les écarter du chemin qui conduit à la vie. Il a semé la cupidité et l'égoïsme au sein des classes dirigeantes des puissances mondiales auxquelles il donna pour soutien le bras fort du pouvoir militaire ; et à l'aide d'un faux système de religion il a tellement effrayé les peuples que ceux-ci se soumettent à la mauvaise influence des pouvoirs dominants.